



# Économie agricole FAC Perspectives économiques 2017 pour les éleveurs de bétail

Janvier 2017

 **Financement agricole Canada**  
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada



L'Économie agricole de FAC vous aide à donner un sens à l'incertitude suscitée par l'évolution rapide de notre monde. Les perspectives que voici concernant le secteur canadien du bétail exposent les répercussions prévues des tendances que nous considérons comme les plus importantes en 2017 : le dollar canadien, les taux d'intérêt, l'économie mondiale et les prix des produits de base. Ces tendances influenceront de manière différente sur le secteur de la viande rouge et sur les secteurs soumis à la gestion de l'offre.

Cela devrait s'avérer avantageux pour les parcs d'engraissement, d'autant plus que les coûts de l'alimentation animale devraient demeurer stables.

La production dans les secteurs canadiens des produits laitiers et de la volaille augmentera aussi. La demande de lait canadien devrait s'accroître en 2017 grâce aux tendances de consommation favorables et à la faiblesse des stocks de beurre. Le prix du lait à la ferme est sous pression depuis 24 mois en raison de trois facteurs : 1) un excédent de solides non gras; 2) les importations de protéines provenant des États-Unis; 3) la faiblesse des cours mondiaux du lait. Ces pressions s'atténueront en 2017.

## Perspectives du secteur du bétail pour 2017

De façon générale, la rentabilité du secteur du bétail sera positive en 2017. L'accroissement des stocks disponibles, au Canada et à l'échelle du marché nord-américain, conjugué aux investissements dans la transformation, entraînera une croissance de la production, qui sera le plus important facteur à surveiller au sein des secteurs du bœuf et du porc en 2017. L'augmentation de la demande nationale et les nouveaux débouchés de commercialisation stimuleront la production dans les secteurs des produits laitiers et de la volaille. Compte tenu de ces facteurs, le secteur du bétail peut s'attendre à ce que les prix soient stables ou légèrement supérieurs à ceux de 2016.

Les stocks de viande rouge aux États-Unis devraient s'accroître en 2017 : on prévoit des hausses de 3,8 % dans le cas du porc et de 3,7 % dans le cas du bœuf. Malgré tout, la transformation du porc aux États-Unis sera plus concurrentielle en 2017 grâce à l'entrée en service, cet automne, de deux grandes usines de transformation aux États-Unis. Cela devrait atténuer graduellement les pressions exercées sur les prix du porc sur les marchés des États-Unis et du Canada durant la deuxième moitié de 2016.

La production bovine augmentera aux États-Unis, mais sans les difficultés découlant d'une capacité de transformation limitée auxquelles fait face le secteur du porc. Les exploitations de naissance (vache-veau) devraient demeurer rentables en 2017; toutefois, les marges bénéficiaires devraient être inférieures à la moyenne sur cinq ans en raison des prix moins élevés des veaux.

## Quelle incidence ces perspectives ont-elles sur votre résultat net en 2017?

Voici quelques moyens qui, selon nous, permettront d'améliorer le rendement du secteur du bétail en 2017.

**L'accent sur l'efficacité et la réduction des coûts** aidera les producteurs de bétail à demeurer concurrentiels dans l'environnement opérationnel de 2017. L'année 2017 offre aussi un environnement économique propice à l'investissement et à l'augmentation de la productivité dans un contexte où il apparaît plus probable que la croissance des revenus résulte du dynamisme de la production plutôt que des prix plus élevés.

## Répercussions des grandes tendances sur le secteur de la viande rouge

### L'économie mondiale : la demande sera cruciale pour les chaînes d'approvisionnement de la viande rouge

**La demande nationale de bœuf et de porc demeure vigoureuse** après le fléchissement des prix de détail observé à la fin de 2016. Alors que cette tendance des prix devrait se poursuivre, nous ne pensons pas que les baisses des prix de détail stimulent suffisamment la demande des consommateurs pour absorber complètement l'offre accrue. Les marchés d'exportation devront être vigoureux.

Le paysage économique mondial de 2017 risque de créer des défis pour le secteur de la viande rouge, qui est largement tributaire des échanges commerciaux et de la robustesse des marchés étrangers. L'offre mondiale de bœuf devrait aussi continuer de croître; elle excédera probablement la croissance de la demande des principaux marchés d'importation comme les États-Unis et la Chine. Cela nuira à toute amélioration marquée des prix. Toutefois, même si le mouvement antimondialisation semble prendre de l'ampleur, les principaux marchés d'exportation pour les secteurs canadiens de la viande rouge continuent de sembler vigoureux. Plus important encore, le raffermissement de l'économie des États-Unis devrait avoir une incidence positive sur le marché de la viande rouge.

La Chine domine le marché mondial du porc; elle produit la moitié de la production mondiale de porc. Le troupeau de porcs de la Chine est en régression ces derniers temps, mais la production porcine de ce pays devrait tout de même s'accroître en 2017, sous l'effet des perspectives de rentabilité plus prometteuses. De janvier à septembre 2016, les exportations canadiennes de porc vers la Chine ont grimpé de 186 % relativement à la même période l'année précédente, et elles représentaient ainsi environ 20 % de la totalité des exportations canadiennes de porc au printemps 2016. Ce résultat pourrait être difficile à reproduire en 2017, mais ce marché demeurera important.

En 2017, nous pourrions assister à un élargissement de l'accès au marché d'exportation pour la viande rouge canadienne. L'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne devrait entrer en vigueur provisoirement au début de 2017, ce qui se traduira par un accroissement progressif de l'accès au marché pour le porc et le bœuf canadiens.

### Les taux d'intérêt demeureront bas et le huard demeurera inférieur à sa valeur moyenne sur cinq ans

L'économie canadienne devrait enregistrer une croissance inférieure à la moyenne en 2017, de sorte que la Banque du Canada devrait laisser son taux d'intérêt directeur inchangé en 2017. Les changements aux pratiques d'exploitation agricole et les efforts visant à moderniser la production ou à profiter de la valeur ajoutée sur les marchés en aval nécessitent des investissements. Les propriétaires d'entreprises doivent garder à l'esprit que les coûts d'emprunt devraient remonter par rapport aux creux historiques atteints en 2016; ils devraient toutefois demeurer bas par rapport aux données antérieures.

Le dollar canadien devrait osciller en moyenne autour de 0,75 \$ US en 2017, ce qui aura deux conséquences positives pour les secteurs du bétail : un huard faible rend les produits canadiens plus concurrentiels sur le marché mondial et accroît les marges bénéficiaires dans le secteur de la viande rouge.

### La stabilisation des prix des produits de base favorisera la rentabilité du secteur de la viande rouge

Si un huard faible soutient les revenus des producteurs canadiens, il fait aussi augmenter la structure de coût des exploitations d'élevage de bétail, en particulier les prix des aliments pour animaux. Les marchés à terme évaluent que le ratio moyen du prix du porc par rapport à celui du maïs en 2017 sera supérieur de 16 % à la moyenne de 2016, ce qui laisse présager une rentabilité accrue.

Le ratio du prix des bovins par rapport au prix des aliments pour animaux devrait diminuer en 2017 comparativement à la moyenne de 2016. Nous prévoyons, toutefois, que la rentabilité des parcs d'engraissement sera meilleure en 2017 qu'en 2016, grâce à la diminution des prix des bovins d'engraissement.

### Les perspectives mondiales soutiennent la croissance de la production du Canada dans les secteurs soumis à la gestion de l'offre

En 2017, les cours mondiaux des produits laitiers devraient rebondir légèrement en raison du fait que les baisses de production en Nouvelle-Zélande et dans l'Union européenne font diminuer les réserves mondiales de lait. La production aux États-Unis devrait toutefois s'accroître de 2,1 % en 2017, ce qui pourrait museler la hausse des prix. Un nouvel accord national de commercialisation entre les producteurs et les transformateurs canadiens devrait réduire la quantité de lait écrémé destiné aux marchés de faible valeur. En conséquence, le prix du lait à la ferme devrait être légèrement supérieur à la moyenne de 2016, ce qui, conjugué aux volumes de production croissants, crée des perspectives favorables pour la rentabilité de l'industrie.

Enfin, les tendances de consommation favorables dans le secteur de la volaille demeurent le facteur crucial de la rentabilité des exploitations agricoles. La croissance prévue de la production de poulet (1,5 %) correspond à la moyenne annuelle sur cinq ans. Les coûts de production de l'industrie devraient se stabiliser grâce aux prix des aliments pour animaux qui, en 2017, avoisineront les niveaux de 2016, ce qui laisse présager un prix à la ferme stable.

Les répercussions des grandes tendances de 2017 sur les secteurs des céréales et oléagineux, de l'agroentreprise et de la transformation alimentaire vous intéressent? Demandez un exemplaire de chacun de ces rapports sur les perspectives économiques; ils sont offerts pour une durée limitée exclusivement par votre directeur des relations d'affaires de FAC. De plus, ne manquez pas de consulter les analyses de l'Économie agricole de FAC pour obtenir d'autres renseignements judicieux. Vous pouvez aussi prendre part à la conversation sur Twitter en utilisant le mot-clic #AgroÉconomie.

Informez-vous à propos des événements économiques qui pourraient avoir une incidence sur notre industrie et sur votre bénéfice net. Notre équipe d'économistes et de chercheurs vous présente des points de vue uniques sous forme de rapports, de vidéos, de blogues et d'articles que vous trouverez sur notre site Web.

#### Suivez l'équipe sur Twitter

Jean-Philippe Gervais	@jpgervais
Martha Roberts	@MJaneRoberts
Leigh Anderson	@AndersonLeigh3
Craig Klemmer	@CraigKlemmer